LES FORÇATS DE L'AMOUR

TROISIÈME PARTIE

Mais tout est prétexte à des orgies parmi des êtres lels que les acolytes de Chadi; aussi décida-ton de célèbrer par une réjouissance superbe l'inauguration de cette campagne, qui devait être aussi fructueuse qu'exemple de périls.

On vonlut baptiser la fausse Albine.
Notre plume ne saurait décrine les scènes que vit cette maison, — cet antre de brigands.

gands.

Les chants les plus affreux, les libations les plus désordonnées se succédèrent sans interruption. Rosa Corbeil et Raoul de Montal furent fétés avec les hurrahs les plus frénétiques, au milieu des bouteules renversées, et le champagne coula sur le front de la fille, sacrée désormais hérittère de M. de Larpuv.

La fausse Albine était née. L'œuvre de Raoul allait être immédiatement entreprise.

CHAPITRE XXVIII

La mise en scène

L'œuvre nouvelle de la bande Chadi fut combinée avec foules les précautions vou-lues pour son succès; tout fut prévu. Il fut décidé, sur la proposition de Raoul de Montal, qu'il fallait aussi que le person-nage d'Octave de Régicis fût joué.

marie ne puisse faire aucune opération sans l'assistance ou cans le consentement de son mari. Elle est dans un état de minorité, d'incapacité légale; elle est sous tutelle. Il nous faut donc absolument mon ami Cotave de Régicie, et je propose que ce soit mon camarade Chadi qui se charge du personnage.

— Moi, fit le chef...

sonnage.

— Moi, fit is chef...

— Oui, toi. Tu es grand et bel homme, tel qu'il convient d'être quand on porte le nom de Régicis. Tu seras un superbe descendant de cette famille qui compte dans ses aieux uns chanionesse, la vieille douairière de la Poissonnière, qui t'a laissé héritier de ses vertiss et, ce qui est beaucoup plus appréciable. de son domaine de Champtocé, dans le département de Maine-et-Loire.

— Oui. voi. approuvérent tous les bandits, c'est cela Chadi sera le mari. — Vive M. de Régicis.

— Tu seras mon époux, dit Rosa Corbeil en s'appuyant sur l'épaule du brigand.

— Et bien I soit. J'accepte.

— Et moi, poursuivit Raoul de Montal, je vals vous apprendre vos roles.

— Moi, dit Pétruccio avec son accent sterien, je propose que l'on célèbre le mariage de Mme Albine avec M. de Régicis.

— Oui, cria l'Espagnol, après le baptème, le mariage.

— La noce! la noce! hurlèrent les autres. Il fallut une nouvelle orgie moins descriptible encore que la précédente, car ayant à célebrer un hymer, les bandits inaugurèrent un risemes. "Adopteront certainement jamas.

Quoi qu'il en soit, quand vingt-quatre

mais. Quoi qu'il en soit, quand vingt-quatre

heures de repos et d'abrutissement eurest succède à ces scènes épouvantables, on

heures de repos et d'abrutissement eureut succéde à ces scènes épouvantables, on songea au sérieux.

Raoul de Montal devait instruire Rosa Corbeil et Chadi de tous ee qui concernait les personnages qu'ils avaient à remplir. Il leur raconta toute la vie d'Abbus et d'Octave et les instruisit sur toutes les choses dont ils pourraient avoir à parler.

Puis il fixa lui-même tout ce qu'ils auraient à faire, et l'ordre dans lequel ils entreprendraient les démarches pour être mis en possession de l'héritage couvoité.

— Vous allez descendre à un hôtel de bonne réputation, leur dit-il. Il est bien entendu que vos malles doivent être bien garnies et vos costumes à la dernière moté de Paris, Cela vous sera facile; il y a à Rio des tailleurs français et je vous indiquerai ce qu'il faudta demander.

Un domestique vous serait utile. Le vieux Pierre, il me semble, remplirait bien er rôle.

Pierre Loursin, l'un des bandits, accepta ce rôle. — Il était bien aise, d'alleurs, de suivre de près cette opération.

Il ne failut rien moins que quinze jours pour mettre en train cette affaire. On dut préparer des costumes, apprendre les rôles à jouer, mettre en rain cette affaire. On dut préparer des costumes, apprendre les rôles à jouer, mettre en rain cette affaire. On dut préparer des costumes, apprendre les rôles à jouer, mettre en rain cette affaire. On dut préparer des costumes, apprendre les rôles à jouer, mettre en scène les faux personnages qui allaient intervenir et réclamer la succession de M. de Larpuy.

Rosa Corbeil lui parut très satisfatsante son caractère de femme et dans an tempérament de courrisane, les qualités de comédienne, l'esprit d'assimilation qui lui étaient nécesseires pour jouer avec aucès le personnage d'Albine de Lugay-Rodrigues.

Sur les ordres de Raoul, nos trois person.

nages. s'installèrent dans un hôtel très con-venable du quartier aristocratique, où ils louèrent un appartement meuble.

Aussitôt installès, ils répandirent parlout le bruit qu'ils venaient de rance pour re-cueillir l'importante succession de. M. de Larpuy. Pierre Loursin, qui leur servait de domestique sous le nont de Fortant, les ser-vit à merveille dans cet emploi. Il sui sa her habilement avec les gens de service de l'hôtel, avec des cochers et des valets du vol-sinage. Il ne parlait que de l'immense. Cet Thotel, avec des cochers et des valels de volsinage. Il ne parlait que de l'immense fortune de M. Octave de Régicis, son maitre.
Il savait tout ce qui avuit rapport à la tamille des Régicis dont il était le serviteur depuis de longues années. Il avait connu et
servi les parents de M. Octave Il i avait vu
nattre lui-même. — Puis il avait vui nattre lui-même. — Puis il avait vui
re que M. et Mme de Régicis étaient venus
à Río sur la nouvelle de la mort de M. de
Larpuy et de Mme de Luega-Rodrigues,
pour reoueillir l'immense fortune que le riche négociant laissait à sa nièce.

Chadi — c'est-à-dire le faux Octave de
Régicis — se mit bientôt en devoir de faire
toutes les démarches nécessaires, il s'enquit d'un avous et lu confia son affaire. Cet
avous s'adjoignit un notaire et les deux officiers ministèriels se mirent aussit.
l'œuvre.

Rosa Corbeil longit à merveille son rôte.

Elle Ignorait aussi la fin horrible, le sui-cide de sa fausse mare. Elle croyait que Mme de Lucay-Rodrigues etats morte de douleur après avoir petdu son beun trère. C'est ce qu'on lui disait. Mais, en sous-main, le sol-disant Fortuné, — qui préten-dait être au courant de tous les secrets de la famille de son maître, — racontait in vê-rible et détaillait toutes les délicales précau-tions prisses par M. de Régieus pour empe-cher la vérité d'arriver aux oreilles de sa femme.

temme.

Somme toulo, la mise en cène était habitement faite, les acteurs étaient à la fiauteur de leurs roles, et l'infernat Rooil de Montel, avec un talent de regisseur accompli, présidait à toute cette intrigue dont il tennit tous les fils et qu'il suivant dans sea détails les plus apparentment insignifiants. Il va sans dire que Chadi, Ross Corbeil et Plarre Loursin ne reparaissaient ; us à la maison qui servait de repaire à la bande, lies avalent reçu de la part de leurs cultèques un congé illimité.

Mais la bande ne manquait nes pour cele

notes les démarches nécesaires : il s'acquit d'un avoué et lui confia son affaire. Cet avous 'sadjoignit un notaire et les deux conficiers ministèriels se mirent aussit. à l'œuvre.

Rosa Corbeil jonalt à mervellle son role. Elle était vetue d'un ravissant costume de grand deuil, fait sur les dernières modes et qu'elle portait avec une distinction très avamment innitée.

Elle paraisanit très doulourausement affiliée de la mort de sa mère et elle plass' hait dans sa douleur sinuilée.

Elle paraisanit imprer le crime commis par Mme de Lucay-Rodrigues. Le faux Cotave de Régicis semblait prendre les pius profende.

On le considérait contrae un acolyte indispensable du chet Chadit, car 'es l'audit s'grandes précautions pour que i affrense vérité n'arrivât pas jusqu'aux creilles de sa

la soumission que l'on professait à l'égard de Chadi.

Raobi de Montal, bien que faisant partie de la bande, bien que lié à elle par e partie de la bande, bien que lié à elle par e partie sacramentet et le serment retté sur tes poi, gnanda de sea sascoide, ne vivait grière avac eux. Il avait, non loin de l'indel où lepezient Chadi. Rosa Corbeil et Pierre i varsin, un appartement confortablé. Il avait mas écte précaution indispensable pour l'aver les neux rôtes qu'il s'était destinés l'ami du faux Octave de Régieie et le bandit.

Il allait souvent à l'hôtel voir ses amis. Il y était connu. Le faux domessique parieit de lui aussi il le pitoit comme l'ami interne compagnon de le jeunesse de son ches mattre.

Le soir, il allait au rendez vous de le bande, dont il connaissait tous les projets et qu'il assistait d'ime façon très efficace, es suppléant très avantageucement Chedi, d'en mettant au service des bandits l'intelligence qui faisait défaut au Sicilien Pêtre cio.

BAPTENE DELESPAUL-NAVEZ

DRAGEES - CHOCOLATS LILLE, rue Nationale, 98, LILLE

ol fils du dévoué camarade Walertot Edmond. Ses funéralles civiles auront lieu aujourd'hui undi, a 3 heures du seir. Réunon à la maison mortueire, rue de Mar-alle, à 3 heures modisses. eille, à 3 heures précises. Tous les camarades sont priés d'y assister.

TOT VROY NOTHEA

DANS LA MINE. — Voici la liste des acci-

ARRONDISSEMENT DE BETHUNT

Lens

DANS LA MINE.— Fosse numéro 5. — Le courr de nur Lefebyre Louis, 30 ans, demeurant e dut Moulin, 43, a été blessé à la main gaupar la chute d'un bois, cosse numéro 9. — Bernard Victor, 25 ans, e au mur, demeurant rue de Lievir, 42, port un bois kragd'il flu une chute dans lequelle cest luxé le poignet droit. ETAT CIVIL. - Naissances. - Vincent Kléer, chemin Manot, 61. - Psauté Alida, rue di

. chemin Manot, 61. — Psauté Alida, rue du ulin, 16. does. — Delporte Gustave, 3; ans. rue du

LIFVIN I.ES ELECTIONS MUNICIPALES. — Trois dile trois cent sept électeurs ont pris part é tevin aux élections municipales de 1906. Le de électorale d'alors comprenait 4,367 électeurs scriss.

ste electorale d'alors comprenait 4,367 electeurs Sécrits.

Le nombre des électeurs sera beaucoup plus combroux aux élections municipales prochaines, n effet, la lisie electorale de la ville de Ltévin omprendra plus de 5,00 électeurs inserits. En 1397, le nombre des électeurs s'élevait déjà u chiffre de 5,50, et actuellement de nombreu-3-inscriptions sont faites chaque jour. Rappelons que tout citoven ayant six mois de ésidence à Liévin ou y étant porté au rôle de une des quatre contributions, peut être jrscrit ce la liste électorale. Il suffit de se présenter la marrie, bureau du secretariat, ouvert tous jours de 8 heures du matin à 7 heures du der, sans interruption.

sans interruption, of demands on freques jus-s demands en inscriptions sont reques jus-1 4 livrier, dernier déla: Nul ne pourra-tive part aux prochaines élections n'il n'est-parte sur la liste électorale. REESTATIONS. — En vertu de contraintes corres, la gendammente a mis en état d'arres-pas dutes d'ultur, minour : Benjamin Carr-tificons.

BILLY-MOSTIGNY

VEAUX EXPLOITS DE CAMBRIOLEURS s la nuit du 3 au 4 courant, d'audacieu oleurs ont encore rendu visite au elme

tière de Billy-Montigny et ont enlevé divers objets déposés sur une tombe. Ce vol est évalué à
une dizaine de trancs.
Cette râte n'e rien d'important auprès du
vol commis. dans la nuit de samedi à dimanche,
au domicie du romme Gosselin Charles dit
Costant Désand époier au coron de la Farche,
costant Désand époier au coron de la Farche,
costant Désand époier au coron de la Farche,
crande dimension au moren d'une vrièle de
grande dimension. de la maison, de layon à
let d'une des fenètres de la maison, de layon à
pratiquer une ouverture qui letir permit de de
crocher le volet.
Cette opération terminée, ils enduisirert de
savon un carreau de vitre, puis le fracturèrent
et c'est par cette ouverture qu'ils lirent irruption dans le magasin.
Ils enlevèrent des fourrures des chaussures et
autres objets, pour plusieurs centaires de francs,
La gendarmerie, informée, a ouvert ure enquéte.

BRILAY

BRIAY

TAXF DU PAIN. — M le Maire a fixé comme suit la faxe officieuse du pain pour servir de comparaisor avec les prix pratiqués par le commerce : Tre qualité. Le Kilo : 31 centimes : 26 qualité, le kilo : 31 centimes : 26 qualité, le kilo : 52 centimes : 30 qualité, le kilo : 52 centimes : 52 centi

Cette taxe est reliable du ler janvier.

FACHEUSE DISTRACTION. — Le mineur Achille Mactinage en touchant aux bureaux de la losse numéros 3 bis sa minizaine et celle de trois de ses cargarades laisse nar distraction sur le qui thet une somme de 76 fr. 16.

Quand il sinpercut, peu anrès, de son oubil, il court au quichet mais la somme n'y était plus. Le payeur r'avait rien vu.
On soupocorre cerendant une fermme habitant Béthune de s'être approprié la somme.

DE PARTOUT

DE LA VIE

(Par Correspondances Spéciales.)

Dramatique incendie

Un commencement d'incendle éclatait, hier soir, dans le logement occupé au premier étage, 55, rue de Reuilly, à Paris, par les époux Mercler. Le teu était du à l'imprudence d'ure fillette de neuf ans, la petite Madeleine, qui avait allumé l'incendle en garnissant une lampe à essence.

Environnée par les siammes, la fillette, afchée, ouvrit la fenètre donnant sur la rue et appela au secours.

Un soldat du 5° génie, en garnison es mont Valérien, qui passait à ce moment, M. Charles Reifer, comprenant que l'enfant courait un réel danger, lui cria de sauter et recut la petite s'ille dans ses bras.

La jeune Madeletine, grièvement brulée, out être transportée à l'abpital Trousseau. Quant au militaire, qui lui-même fut brulé aux mains, il a pu regagner son quartier, après avoir reçu les soins nécessaires.

Livres et Journaux

Sommaire du numéro du 4 janvier du « So.

Cynisme patronal, Ch. Dumas. — Les A-côté, Paul Grados. — Solidarité corporative. P.-M. André. — Le Syndicalisme en Allema-

gne. — Au jour le jour, P. G. — Effets du machinisme, Upton Sinclair. — Mouvement international, Ch. Rappoport. — L'action sociale à l'intérieur et à l'extérieur. — L'achons le Parti, gardons la galette ! — La presse socialiste. — Bibliographie. — Feuilleton : Les Syndicats et le Parti » ; « Avant Stuttgart » (fin), J.-G.

Notre

Tous nos Lecteurs voudront posséder

Notro Almanach =pour 1908=

C'est le PLUS INTERESSANT LE PLUS COMPLET

LE PLUS ILLUSTRE LE PLUS INSTRUCTIF LE PLUS RÉGRÉATIF

I est le seul qui donne 275 Pages et il ne coûte que 0.40 cent.

Gt il ne colle que 0.40 cent.

Il contient un calendrier en conleurs, les press et conchers de la tune et du solil par our, la concordance des autres calendriers, ce éclipses, les grandes marces.

Les travaux à effectuer su potager, au flutin fruitier et sux champs.

UNE PARTIE LOCALE donnent les PORFRAITS ET BIOGRAPHIES DES CONBELLERS CEMERAUX SOCIALISTES DU VORD LES FAITS. IMPORTANTS DE L'ANMES CEMERAUX SOCIALISTES DU VORD LES FAITS. IMPORTANTS DE L'ANMES DE NOMBREUSES DRAVURES ; l'organisation politique du Nord et du Paa-do-Calair.

DE NOMBREUSES DRAVURES ; l'organisation politique du Nord et du Paa-do-Cale.

DE NOMBREUSES DRAVURES ; l'organisation politique du Nord et du Paa-do-Cale.

DE NOMBREUSES DRAVURES ; l'organisation politique du Nord et du Paa-do-Cale.

DE NOMBREUSES DRAVURES ; l'organisation politique du Nord et du Paa-do-Cale.

UNE REVUE CENERALE DE L'ANNEE, libratife en couleurs, rappelant les terribles tramblements de terre de la Jamaique. de Estribeit au l'antière, les maines de rois et reina de Norvège qu'es maines de serteire de l'armiglier les derribles de rois et reina de Norvège qu'es de Damenaux, la course Parle-Pékin en automobile, le Caravant de Nioe, etc.

La Répartition des troupes de l'Armée francaise.

eaise
LES SOINS A DONNER AUX MALADES
EN CAS D'URGENCE et dans l'interralle des visites des médecins et particulièrement dans les Maladies contagiouss, Asci-

Up PETIT DIGTIONNAIRE VETERI-LA COMPOSITION D'UNE PHARMACIE DE FAMILLE.

Des soits des tournes de la France.

Des quasdité de recettes ménagères médicales, de acience amusante, de hous mots, sux d'esprif, farces, curiosités, variétés, etc. Il éet lituetré de PLUS DE 200 CRAVU-RES, deseine et arricatures.

* Notre Almanach renforme en outre TROIS BONS de deux places donnant droit à 2 Entrées avec une réduction de 50 que à toutes les places des Théâtres de Lille.

Enfin, notre Almanach 1908 contient 64 pages de plus que celui de l'an dernier et malgré ce sacrifica ánorme, nous ne ie vendons que

40 centimes LE RÉCLAMER A NOS VENDEURS

Qui n'a pas assez de sang? LES PILULES PINK DONNENT DU SANG

LES PILULES PINK DONNENT DU SANG

Il n'y a rien de caché, rien de mystérieux dans fandmie. Elle est le résultat d'un défaut dans fandmie. Elle est le résultat d'un défaut dans le composition du sang, défaut qui provient de causes variées, nombreuses. Le remède est tout simple. Il consiste à rendre au sang la composition normale, in richesse en globules Pink ont été préparées. Elles donnent du sang avec cha que dose, purilient en enrichissent le sang. Si vous éles gnémique, c est-à-dire si vous ne vous sentez pos forts, s't vous avez mauvalse mine, si vous avez foujours froid, demandez aux pitules Pink et vous secourir. Vous ne tanderez pas, grace à elles, à vous mieux porter. Voici un exemple de ce que peuvent laire les pitules Pink.

Apis Marie Caruais, à Fauchecourt, par Savigny-en-Septaine (Cher), écrit ce qui suit : a J'étais très anémique, f'avais très mauvaise mine et tout le monde me disait que j'étais poitrinaire. J'étais très inquiète. On m'avait déjà fait prendre bien des médicaments et rien ne m'avait reussi. Une amie qui avait une grande confiance dans les pitules Pink, en a fait venir peur mot et joit commené à suivre le traitement. C'est aux pitules Pink que je dois d'avoir retrouvé des forces, des couleprs et la gaieté n. Les pilules Pink que je dois d'avoir retrouvé des forces, des couleprs et la gaieté n. Les pilules Pink que je dois d'avoir retrouvé des forces, des couleprs et la gaieté n. Les pilules Pink que je dois d'avoir retrouve des forces, des couleprs et la gaieté n. Les pilules Pink que je dois d'avoir retrouve des forces, des couleprs et la gaieté n. Les pilules Pink que je dois d'avoir retrouve des forces, des couleprs et la gaieté n. Les pilules pink que je dois d'avoir retrouve des forces, des couleprs et la gaieté n. Les pilules Pink quérissent non seulement l'anomie, mais encore toutes les maladies ayant pour origine la pauvreté du sang, la gnérale, l'équisement prématuré, les maux d'estoma. Jes pauvreté du sang, la pour le produit des forces, des coulepres et puu des pour les p

Ibéatres, rêtes at Concerts GRAND-THEATRE DE LILLE

Lundi 6 Janvier. — 3e représentation du Grand sucès, LES SALTIMBANQUES, opé-rette en 4 tableaux, musique de Ganne.

Le spectacle commencera ear LE VIEUX CAPORAL, drame.

Bureaux à 5 heures et demie, Rideau à 6 heures.

TAVERNE CHARLES 16, Vx Masses are Posters, 16
Soupers, Plate chaude apri speciacie, Cheucroute

THEATRE-KURSAAL DE LILLE

Ce soir lundi à 8 beures et demie, Deuxième représentation de la « Boite à Fursy ».

LE COMMISSAIRE EST CHANSONNIER Fantaisie mêlée de couplets en un acte.

CLORIDON FLIPOT et C°, Comédie en

in acte.

La Revue « A nous les Princesses », Les Chantoniers et poètes de la « Bolte » dans leur répertoire et créations.

Mardi 7 Janvier, Tournée Achard, 20 JOURS L'OMBRE, l'immense succès actuel des

Nouveautés.

BRASSERIE UNIVERSELLE Casino des Pauliles. — V. Ch. Boucher. directeur-propriétaire place et l'Etc. — Tus les tours en malinée et si soirée, grand spectacle-concert, du programme : Les Novellos, pot pourri contacture de l'est de l'es

Carmelli et "mema gratis tous I.j.: "aleries Lilloises

LHIVER

L'hiver rigoureux que nous traversons a blen quelques avantages, étant donné que le froid, par son intensité prolongée, feit périr une énorme quantité de larves d'insectentisibles et de microorganismes de toutes espèces; mais aussi, que de décordres plysiologiques le froid ne peut-il pas occasionner chez les personnes souffantes. Déja on l'entend parier que de rhumatismes, de nèvratges, de migraines, de dérangements d'estomac, etc. L'influenza sevit même avec beaucoup d'intensité dans cartaines régions. Souhaitons qué cette vilaine maladie ne nous envahisse pas comme en 1839-1830, car bien bépaine en apparence, elle est souvent grave, bien grave même, à cause des compilications qu'elle entraine à a suite en altaquant aux organes principeux de la vie. Que faut-il faire pour se prémunir contre les divers dérangements de la santé à cette cordinc des reins et des voies intestinales par l'usage d'un bon lexetif tel que la Deagée de santé Dubus, par exemple, et favoriser ains l'élimination des matériaux usés

par rusage d'un bon lexetif tel que la Dra-gée de santé Bubus, par exemple, et favori-ser ainsi l'élimination des matériaux usés dont le séjour prolongé dans nos organes est la source de la pitopart des maladles. On trouve ces Dragées dans la plupart des pharmacies au prix de 1 fr. 50 la botte, con-tenant 100 dragées, et notamment chez M. DUBUS, pharmacien 7, rue des Arts, Liffe. En face la rue de Roubeix.

REPUBLIQUE PRANÇAISE

Arrondissement de Lille

COMMUNE DE CROPS

AVIS

en la forme admiristrative, le 16 décembre 1996, et apprové par le Conseil municipal le les mars. 1997, il appert que :

1º Madame Alexandrine Lemenre, veuve de M. Louis Brulois, demeurant à Croix, côde à Cetie commune moyennant la somme de 448 fr. 3º 1100 parcelle d'une contenance de 28 mg 7º 1100 parcelle d'une contenance de 18 mg 7º 1100 parcelle d'une contenance de 18 mg 7º 1100 parcelle d'une contenance de 18 mg 7º 1100 parcelle d'une commune sous le numero 381 de la section A. 2º 1100 parcelle d'une contenance de 70 par 1100 par 11

Ze Motre,
Signa : F. DESBARBIEUX

Chronique des Sports

LES COQS

A LILLE
Un concours de code auxa lieu le marerell li
janvier, à 6 heures et demis précises, à la Brasserie Faidherbe, place de la Gare, à Lille, — li
francs pour 60.
Volci la liste des sociétés adhérentes :
Hempion, Marcq. — Le Cor Fidèle, Roubaix, —
Joan, de Lille, — Les Toujours préts, Lambersart. — Les Trois Amis, Lalle, — Derdoulle, StAmand, — Le Cheval Russe, Lille, — Les Boujargers, Marcq. — Masurel, Roubaix. — Le Pard
Trèo, Lille gers, Marcq. Théo, Line.

ACHATS litres, coupeus, matières d'or et d'argent, bijoux,etc. PRÉTS aur litres et autres valours Argent immédial. Discrétion. LONDRES BRAQUE MARQUAND & CO. A Featherstone Bdgs, WC.

LE RENSEIGNEMENT GENERAL

peu à peu, mais elle semblait sutant soutfrir que moi de cette voienté du ciel qui nous
séparait l'un de l'autre, car elle s'eloignait
en me régardant, et moi, écrasé de faigne,
comme et ie n'eusse été soutenu que per sa
presence, le tombais à l'endroit même ou
elle avait disparu.

Cette espèce-de seconde existence de Scheaten, le le comment pour qu'elle ne se reconnit pas dont
contrait trop à ce qui était arvé à Andrée ellicmême pou qu'elle ne se reconnit pas
con caux, c'édait donc instituemênt que le cours
avait rapproché sana que je men doutasse.
Seulement, moins beureuse que tot, mon
cher enfant, je ne te voyais ni en réve, ni
en réalité: et cependant, quand je suis passé dans ce salon vert, un frisspanement r'a
prise; quand fai entendu tos mas derrière
ies miens quelque chose comme un retise
à a passé entre mon esprit et mon cœurquand tu mas appelée mammen. J'a fraill
merrèter quand tu m'as appelée ma mère,
l'a faill m'evnour; quand je fai founch,
— Mas mère, ma mère, ma mère, répéta
tois fois Sébastien, comme s'il eut voult
consoler Andrée prononcer ce doux noin.
— Ou in tamère, ma mère, ma mère, répéta
tois fois Sébastien, comme s'il eut voult
consoler Andrée prononcer ce doux noin.
— Cet de non père mais que l'est soulce.

Et ette fois son accent exprirment i
me navec un transport d'amour impossible
à d'errie.

Et ette fois son accent exprirment i
me navec un transport d'amour impossible
à d'errie.

Et ette fois son accent exprirment que nous noits summes
rejouvées dit fenfant, puisme tu ce de cose
propuées de fois se l'especial de le pour se de plus que l'estroit.

Andrée repouses d'iblent : e pris, d'amour de l'especial de Pauvre ami, ditelle en le serrant sur son cour, c'était donc instilement que la hains t'avait éloigné de moi : Dieu nous avait rapproché sans que je m'en doutasse. Seulement, moins beureuse que tot, mon cher enfant, je ne te voyais ni en rêve, ni en réalité : et cependant, quand je suis passé dans ce saion vert, un frissonnement r'a prise; quand fai entandu tes mas derrière les miens que que chose comme un retigio a passé entre mon asprit ét mon ceur ; quand tu m'as appelée ma mère, fai failli m'avrater quand un m'as appelée madame, fai failli m'avrater quand tu m'as appelée madame, fai failli m'avrater quand tu m'as appelée madame, fai failli m'avrater quand je l'ai touché, le tai reconsu.

— Ma mère ma mère, quand je l'ai touché, le tai reconsu.

— Ma mère ma mère, quand je l'ai touché, le tai reconsu.

— Ma mère ma mère, quand je l'ai touché, le tai reconsu.

— Out out ta mère coux nom.

— Out out ta mère répéta la jeune leme avec un transport d'amour impossible à décrire.

— Et maintenant que nous nots sammes refrouvés dit l'enfant, puisme tu és si constente et si heureuse de me revoir, nous no notus unitierons plus, n'ent-ce pas?

Andrée treassillit; elle avait saisl le présent au passage, en les fermant à mritié les veux sur le passé, en les fermant out à fait sur l'avenir.

menace.

A son tour, l'enfant se recula sur son canapé, il wenait de découvrir dans ce visses
de terme ces limes terribles que Bashael
donne aux ansas irribs.

— Et pourquoi, demanda-t-il d'une voix
sourde, refuses-tu 'o voir mon père ?

A ces mots, comme au choc de deux nuages pendant une tempète, la foudre écista.

— Pourquoi ? dit Andrée, tu me deman-

Madame i sécrie t-il. de mon père è d'est-kdire du decteur Githert, de celti qui n'esdire du decteur Githert, de celti qui n'esdire du decteur Githert, de celti qui n'esdere, de celti qui podici tont, de celti que seul je commis. Le me immendia mendame : vous n'étes pas ma mère.

L'enfant fit un mouvement pour a'diancest ven le porte. André el arrêta.

— Ecoute, dit-elle, is me peux savois, in me peux camprendre, in ne peux juger.

— Noa, mais je pus sentire, et je sens qui je ne vous aime plus.

Andrée jeta un cri de doudeur.

Alais au même Instant un bruit extérieur vint faire diversion à l'émotion qu'elle épropevait, quoique cette éroctes l'eut momentanément auvaine tout entière.

Ce bruit, c'était cetu de la porte de la rue
qui s'ouvrait, et d'une voiture qui s'arrêtail devans le perron.

Il courait à ce bruit un toi frisaon dans les
membres d'Andrés que ce trisaon passa de
son corpe dans celui de l'enfant.

— Ecoute, lui dit-elle, écoute et tele-tofa
L'enfant, subjugat chéti.

On satandit s'ouvrir le porte de l'antichame
bre et des pas s'approcher de culte de l'antichame
bre et des pas s'approcher de celle du seveux l'ixés sur la porte, pâte et froide cesse
me la statue de l'Attente.

doux et bien tendre à prononcer », rappelée au sentiment de son bonheur, ells serra de cour. Andrée frissonna.

Oht out, mixeculcasement, dit Gilbert car si en rousse pas craint pour la vet de mon père si per luesse point et de cour a partie des deux routes qu'il fallait prendre; per l'enses point été embarraise de savoir celle des deux routes qu'il fallait prendre; per l'enses point été embarraise de savoir celle des deux routes qu'il fallait prendre; per l'enses point été embarraise de savoir celle des deux routes qu'il fallait prendre; per l'enses point été embarraise de savoir celle des deux routes qu'il fallait prendre; per l'enses point été embarraise de savoir celle des deux routes qu'il fallait prendre; per l'enses point été embarraise de savoir celle des deux routes qu'il fallait prendre; per l'enses point été embarraise de savoir celle des deux routes qu'il fallait prendre; per l'enses point été embarraise de savoir celle des deux routes qu'il fallait prendre; per l'enses point en monent où vous irraversiez le sulor moi, comment tu m'ense pas reloint, le ne vous causse point en monent ou vous irraversiez le sulor moi, comment tu m'ense pas reloint, le ne vous causse point en deux et bien tendre à prononcer.

A ceux-ci : « Ma Isidore de Charry ne m'ent point reconnu et ne m'ent point reconnu et ne m'ent point reconnu et m'ent point reconnu et m'ent point reconnu et ne m'ent point reconnu et m'ent point reconnu et ne m